

ARTICLES PARUS DANS
LE QUOTIDIEN DE LA REUNION
DU 2 JUILLET 2005

MARGIE SUDRE ET LA CRISE EUROPEENNE

Une "hégémonie inquiétante"

Alors que le Premier ministre britannique, Tony Blair, a pris hier la présidence de l'Union européenne, Margie Sudre ne cache pas son inquiétude à l'idée de voir le "moteur de l'Europe" se déplacer outre-manche : "ce dont ne voulaient pas les partisans du non, une politique libérale, nous l'avons devant nous avec l'hégémonie de la Grande Bretagne".

"Un tremblement de terre dont nous ressentons déjà les effets. Mais, comme dans tout séisme, on ne sait pas immédiatement quels sont les dégâts occasionnés". Margie Sudre parle bien évidemment du référendum du 29 mai. Ce non français qui a ouvert la porte à une crise sans précédent dans la construction européenne.

La première leçon, à en tirer ? "La prochaine fois, il faudra organiser un référendum à travers l'Europe le même jour. Ce qui demandera des années avant d'être mis en place", confie la députée européenne. Elle souhaite également qu'à l'avenir, comme sur la question de l'entrée de la Turquie dans l'Union, la Commission s'implique davantage et soit "plus courageuse".

Passé le choc du 29 mai, le "grand risque" redouté par Margie Sudre, c'est un "retour en arrière". Et de citer notamment les critiques portées à l'encontre de l'euro, la remise en cause du pacte de stabilité ou encore l'élargissement de l'Union, "chargé de tous les maux" avec parfois des propos "xénophobes", en métropole comme à LA Réunion, qui ont "choqué" l'ancienne présidente du conseil régional.

"Le seul plan B, c'est le plan Blair"

Pour Margie Sudre, la priorité des priorités est, bien sûr, qu'une solution soit trouvée concernant le budget de l'Union européenne. Au-delà, elle souhaite que l'Europe se concentre dans les prochaines semaines sur "quelques dossiers prioritaires : l'emploi, une politique de cohésion à l'égard des pays entrants, une politique de l'énergie et enfin une politique commune en matière d'immigration".

Alors que Tony Blair a pris hier pour six mois la présidence de l'Union européenne, la députée européenne insiste sur le fait que "le seul plan B existant est le plan Blair, qui préconise plus de libéralisme et une remise en cause des mesures sociale. Ce dont ne voulaient pas les partisans du non, nous l'avons avec l'hégémonie de la Grande Bretagne et de sa politique libérale. Nous avons conforté la place de la Brade Bretagne alors qu'elle ne faisait partie ni de la zone euro, ni des accords de Schengen. Le moteur de l'Europe n'est plus le couple franco-allemand. Et il faut s'attendre à un infléchissement des politiques économiques de l'Union européenne".

"La France sort évidemment affaiblie et sera encore moins un partenaire privilégié de l'Europe si Gerard Schröder est battu par Angela Merkel lors des prochaines élections législatives en Allemagne", anticipe Margie Sudre. "Au Parlement européen, on nous traite comme des convalescents. Il y a une gentillesse compassionnelle à notre égard".

Dans ces conditions, la proposition de réforme de l'OCM sucre faite par le commissaire à l'agriculture apparaît plutôt comme une bonne nouvelle aux yeux de la députée européenne. Même si les agriculteurs se disent insatisfaits.

"Nous avons obtenu le maintien des aides à un niveau plus important que ce qui était prévu l'an passé. Les aides à l'écoulement sont maintenues, certes à un niveau moindre, alors qu'elles devaient disparaître. L'Europe va aider les Dom comme si nous produisions 480 000 tonnes alors que nous n'en produisons que 360 000 tonnes. Et nous ne participerons pas au fonds de restructuration. De quoi se plaint le président de la chambre d'agriculture ?", s'interroge Margie Sudre en réponse aux inquiétudes manifestées par Guy Derand en début de semaine.

Et même si les planteurs n'auront pas intérêt à produire davantage puisque les aides n'augmenteront pas, la parlementaire n'est pas inquiète pour autant : "il faudra mettre l'accent sur les autres produits de la canne. L'éthanol, notamment, qui peut faire office de combustible pour les voitures". Pas très réjouissant, tout de même...